

Fonds de revenu stratégique Mackenzie

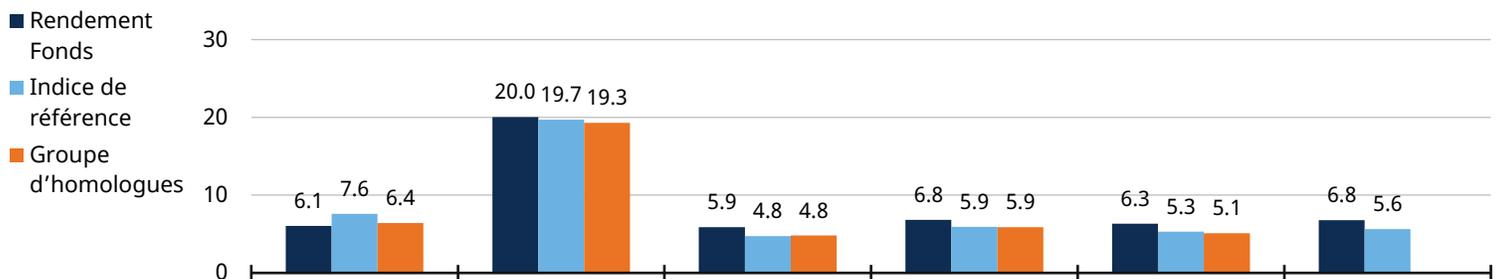
Aperçu du fonds

Date de lancement	12/20/2005
ASG (en millions \$ CA)	1743.5
Frais de gestion	0.70%
RFG	0.93%
Indice de référence	50% TSX Comp + 50% FTSE Univ
Catégorie du CIFSC	Équilibrés canadiens neutres
Évaluation du risque	Faible à moyenne
Gestionnaire de portefeuille en chef	Konstantin Boehmer

Aperçu de la stratégie

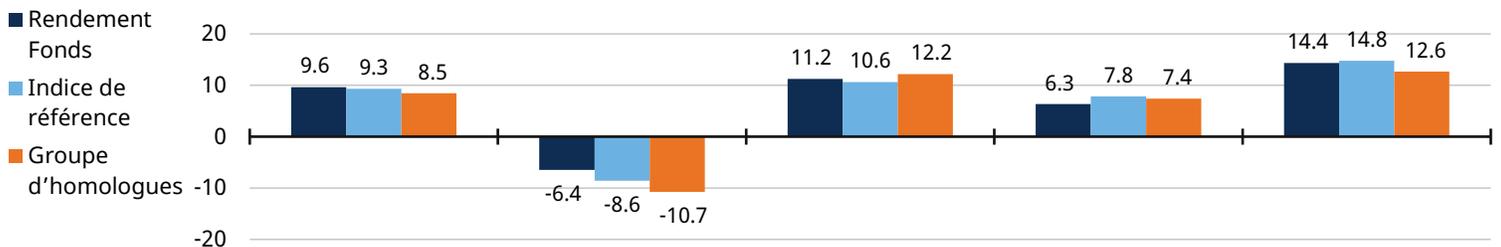
- Investit dans un portefeuille diversifié constitué d'actions et de titres à revenu fixe productifs de revenu, afin de réaliser des rendements corrigés du risque supérieurs dans toutes Les conjonctures boursières
- Possède la souplesse requise pour se déplacer parmi un vaste éventail d'actifs à revenu fixe, dont Les obligations à rendement élevé, afin d'élaborer un portefeuille qui cherche à procurer la meilleure valeur compte tenu du risque
- un portefeuille d'actions constitué de sociétés versant des dividendes au Canada et à l'échelle mondiale contribue au flux de revenu du fonds

Rendements passés (%)



	3 mois	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis la création
Rendement excédentaire	-1.5	0.3	1.1	0.9	1.0	1.2
Homologues surpassés en %	34	71	79	80	90	95

Rendement par année civile (%)



	2023	2022	2021	2020	2019
Rendement excédentaire	0.3	2.2	0.6	-1.5	-0.4
Homologues surpassés en %	77	91	40	64	80

Caractéristiques du portefeuille

	Portefeuille	Indice de référence
Rendement global	5.1	3.4
Actions		
C/B 12 mois prév.	17.7	16.1
Rendement des dividendes	2.6	2.8
Net debt/EBITDA	1.9	2.8
Dette nette/BAIIA	12.0	10.6
C/VC	2.7	2.1
Revenu fixe		
Rendement	5.8	3.5
Duration	5.0	7.4
Qualité moyenne du crédit	BBB	AA

Mesures de performance (période mobile de 3 ans)

Paramètres financiers	Portefeuille	Indice de référence
Écart-type	8.1	9.6
Ratio de Sharpe	0.3	0.1
Écart de suivi	2.5	-
Ratio d'information	0.5	-
Alpha	1.4	-
Bêta	0.8	-
Encaissement des hausses (%)	90.2	-
Encaissement des baisses (%)	77.0	-

Ventilation des cotes de crédit

Cote	Portefeuille	Indice de référence
A	5.0	-
AA	13.5	-
AAA	9.6	-
B	11.2	-
BB	23.9	-
BBB	30.1	-
CCC et moins	3.9	-
Oblig. Non évaluées	2.8	-

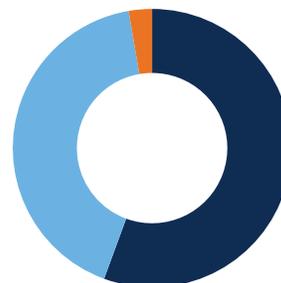
Répartition sectorielle

Secteur	Portefeuille (%)	Indice de référence (%)	Pondération relative (%)
Finance	14.3	16.1	-1.8
Énergie	6.8	8.3	-1.5
Matériaux	5.1	6.2	-1.1
Industrie	6.6	6.5	0.1
Technologie de l'information	7.2	4.3	2.9
Services aux consommateurs	2.5	1.5	1.0
Services aux collectivités	2.0	2.0	-
Consommation de base	3.7	2.1	1.6
Consommation discrétionnaire	3.4	1.7	1.7
Immobilier	0.8	1.1	-0.3
Santé	3.3	0.2	3.1
Autre	2.2	0.1	2.1

Répartition géographique

Pays	Pondération	Indice de référence (%)	Pondération relative (%)
Canada	49.3	99.4	-50.1
États-Unis	34.6	0.4	34.2
Allemagne	2.6	-	2.6
Royaume-Uni	2.2	-	2.2
France	1.4	-	1.4
Japon	1.3	-	1.3
Autre	8.6	0.2	8.4

Répartition de l'actif



	Portefeuille (%)
● Actions	55.6
● Revenu fixe	41.7
● Liquidités	2.7

Les 10 principaux titres

Nom du titre	Pays	Secteur	Pondération
Royal Bank of Canada	Canada	Finance	2.3
Toronto-Dominion Bank	Canada	Finance	1.7
Microsoft Corporation	États-Unis	Technologie de l'information	1.4
Bank of Montreal	Canada	Finance	1.3
Canadian Pacific Kansas City Limited	Canada	Industrie	1.3
Canadian Natural Resources Limited	Canada	Énergie	1.3
Apple Inc.	États-Unis	Technologie de l'information	1.1
Sun Life Financial Inc.	Canada	Finance	1.0
Intact Financial Corporation	Canada	Finance	1.0
Enbridge Inc.	Canada	Énergie	1.0

Titres individuels ayant contribué ou nuï au rendement

	Secteur	Pondération moyenne du portefeuille (%)	Contribution du portefeuille au rendement (%)
Facteurs ayant contribué au rendement	Finance	13.9	1.8
	Matériaux	4.7	0.5
	Consommation de base	3.7	0.3
Facteurs ayant nuï au rendement	Veuillez noter qu'il n'y a pas de détracteurs pour ce trimestre.		

Répartition sectorielle par rapport à l'indice de référence

	Secteur	Pondération moyenne du portefeuille (%)	Contribution du portefeuille au rendement (%)
Facteurs ayant contribué au rendement	Obligations de sociétés	35.40	1.44
	Obligation d'État	5.63	0.34
	Prêts bancaires	1.65	0.02
Facteurs ayant nuï au rendement	Veuillez noter qu'il n'y a pas de détracteurs pour ce trimestre.		

Revue des marchés

Dans l'ensemble, le troisième trimestre de 2024 a été marqué par une volatilité importante, mais s'est terminé sur une note positive à la fois pour les marchés boursiers et les marchés de titres à revenu fixe, grâce à l'action des banques centrales et à la résilience des données économiques. Le marché boursier américain a rebondi après un creux en août, et les investisseurs ont délaissé les actions de grandes sociétés technologiques et de croissance au profit des actions de valeur et de sociétés de moins grande taille. La réduction énergétique des taux d'intérêt par la Réserve fédérale a contribué à renforcer l'optimisme sur les marchés. Les données économiques se sont avérées plus résilientes que prévu, tandis que les chiffres de l'inflation donnaient à penser que la pression sur les prix se relâchait. Ce climat a contribué à alléger la crainte d'une récession et a favorisé la reprise sur les marchés. Au Canada, le marché boursier a atteint son prix à la clôture le plus élevé jamais enregistré au cours du trimestre. En septembre, la Banque du Canada a de nouveau réduit son taux directeur, le ramenant à 4,25 %, ce qui a contribué à réduire les coûts d'emprunt et à relâcher une partie de la pression pesant sur les ménages. L'inflation a reculé au Canada, ce qui a en partie motivé la décision de la Banque du Canada d'abaisser ses taux d'intérêt. Du côté de la zone euro, les perspectives économiques se sont embellies au cours du trimestre, avec une hausse de l'activité industrielle et une inflation se rapprochant de la zone de confort de la Banque centrale européenne. Ces bons chiffres ont contribué à soutenir le rendement des actions européennes. Les marchés boursiers asiatiques ont affiché des résultats contrastés au troisième trimestre.

Pour le trimestre, l'indice S&P 500 a affiché un rendement de 4,7 % (4,6 % en \$ CA). L'indice composé S&P/TSX a quant à lui progressé de 10,5 %. À l'échelle mondiale, l'indice MSCI Monde tous pays a gagné 6,3 % en monnaies locales (5,3 % en \$ CA). Les rendements obligataires ont également été solides, alors que les attentes du marché penchaient résolument vers la perspective d'une pause dans le resserrement (et potentiellement d'une baisse) des taux d'intérêt. L'indice des obligations universelles FTSE Canada a affiché un rendement de 4,7 %. L'indice ICE BofA Global Broad Market (couvert en \$ CA) a enregistré un rendement de 4,3 %. L'indice ICE BofA U.S. High Yield Bond (couvert en \$ CA) a affiché un rendement de 5,0 %.

Le dollar canadien s'est apprécié par rapport au dollar américain et a reculé par rapport à l'euro, à la livre sterling, au franc suisse, au yen japonais et au dollar australien.

Rendement du Fonds

Le Fonds de revenu stratégique Mackenzie (série F) a enregistré un gain au cours du trimestre, mais a fait moins bien que son indice de référence mixte, composé à 50 % de l'indice composé S&P/TSX et à 50 % de l'indice des obligations universelles FTSE Canada.

En ce qui concerne les actions, la sous-pondération du secteur de l'énergie, la surpondération de ceux de la santé et de la technologie de l'information et la sélection des titres dans celui de la consommation de base sont les facteurs qui ont le plus contribué au rendement relatif. La sélection des actions dans les secteurs de la technologie de l'information, de la santé et de la finance et la sous-pondération de ce dernier secteur sont en revanche les facteurs qui ont le plus nui au rendement relatif.

Du côté des titres à revenu fixe, la durée plus courte de titres de sociétés a nui au rendement, en raison de la chute des taux d'intérêt. La surpondération des obligations de sociétés a également pesé sur le rendement.

Activité du portefeuille

Pour ce qui est des actions nord-américaines, l'équipe de gestion du portefeuille continue de rechercher les meilleures occasions risque-rendement d'ensemble au sein de l'univers de placement canadien, ce qui a entraîné des changements dans le portefeuille au cours du trimestre. Ces changements ont principalement été motivés par des occasions propres à certaines actions, ce qui s'est traduit par un renforcement des positions dans les secteurs de l'industrie et de l'énergie et une réduction des placements dans ceux de la finance et des services de communication. Deux nouvelles positions, dans WSP Global et Waste Connections, ont été ajoutées au portefeuille. Les deux sociétés présentent des profils de croissance impressionnants, semblent avoir des carnets de commandes solides et ont constamment créé de la valeur au fil du temps. Au cours du trimestre, ces actions se sont rapprochées du niveau où, selon notre cadre d'évaluation, leur rapport risque-rendement est de plus en plus favorable, au point de justifier un placement. À la fin de la période, la composante de titres canadiens du portefeuille comptait des positions en actions sur 52 titres différents.

Pour ce qui est des actions et des titres à revenu mondiaux, l'équipe de gestion du portefeuille a mis en œuvre plusieurs changements au sein du portefeuille au cours du trimestre. Ces changements ont été motivés par des occasions propres à certaines actions et avaient pour but d'optimiser encore le profil risque-rendement et d'améliorer les caractéristiques fondamentales du portefeuille. L'équipe de gestion du portefeuille a pris une nouvelle position dans NVIDIA (NVDA) au cours du trimestre. NVDA est une société de conception de semi-conducteurs qui occupe une position dominante dans le domaine des processeurs graphiques (GPU), éléments aujourd'hui essentiels au traitement des volumes de données de l'intelligence artificielle (IA). Bien que NVDA soit depuis longtemps une société vedette, son modèle d'affaires s'est considérablement amélioré ces dernières années. Sa principale source de revenus est passée d'une clientèle moins fiable et plus spéculative de joueurs de jeux vidéo et de mineurs de bitcoins à une clientèle formée des plus grandes entreprises technologiques du monde, engagées dans une course à la construction de centres de données exigeant des calculs accélérés. De plus, NVDA a une activité en plein essor de composants réseau qui, associées à son logiciel exclusif CUDA, lui permettent de disposer d'un écosystème verticalement intégré dominant. Malgré cette amélioration indéniable, NVDA se négociait en septembre à sa valorisation la plus basse depuis cinq ans, comparable aux creux enregistrés lors des ventes massives suscitées par la COVID au début de 2020. L'équipe a jugé qu'il était prudent de diversifier ses placements dans le domaine de l'informatique accélérée et a décidé d'ajouter NVDA au portefeuille. Dans l'ensemble, les modifications apportées aux actions n'ont pas entraîné de changements importants sur le plan des pondérations sectorielles ou géographiques relatives. La stratégie de placement demeure constante et privilégie les sociétés de grande qualité affichant des caractéristiques financières supérieures et des valorisations appropriées. Dans le contexte des risques technologiques, géopolitiques et macroéconomiques actuels, le portefeuille est bien positionné pour faire face à ces incertitudes.

Perspectives des marchés - Équipe des placements à revenu fixe

Au début du troisième trimestre, nous nous sommes concentrés sur quatre grands thèmes macroéconomiques ayant une incidence sur les marchés de titres à revenu fixe et les marchés multi-actifs : la capacité de Joe Biden de se relever après sa piètre performance au débat de juin, l'incertitude quant à l'intention de la Fed de réduire ses taux d'intérêt, l'anticipation inadéquate par les marchés des résultats de la réunion de juillet de la Banque du Japon (BdJ), et les inquiétudes suscitées par la volatilité des marchés multi-actifs. L'épisode de volatilité de fin juillet, début août, favorisé par la hausse surprise du taux directeur de la BdJ et la décision de la Fed de ne pas baisser le sien le 31 juillet, a été important, mais il n'était pas inattendu. Le discours de Jerome Powell au symposium de Jackson Hole à la fin d'août montrait une volonté de procéder à une réduction de taux plus importante en septembre, ce qui a suscité un débat quant aux motifs sous-tendant la baisse de 50 points de base.

Au début du quatrième trimestre, plusieurs événements macroéconomiques ont poussé le marché à reconsidérer ce discours. La grève des débardeurs dans l'est des États-Unis et sur la côte du Golfe a provisoirement cessé, mais la stagnation des salaires et des prix des services fait croire que la courbe a escompté un assouplissement excessif. La Chine tente de relancer son économie, tandis que le risque d'embrasement au Moyen-Orient pourrait avoir des répercussions sur la production et les prix du pétrole. L'économie américaine semble solide, avec des estimations de croissance réelle du PIB de l'ordre de 2,5 % à 3,0 % pour le T3 et des estimations provisoires à peine moins élevées pour le T4. Les chiffres en nette hausse des emplois non agricoles de septembre ont renforcé l'idée que la baisse des taux obligataires ne serait peut-être pas durable.

Les perspectives pour les titres à revenu fixe canadiens sont fascinantes : la duration a été recherchée pendant la majeure partie de l'année, alors que l'on s'attend à voir l'économie canadienne afficher des résultats en demi-teinte et la Banque du Canada continuer de réduire énergiquement ses taux. Le consommateur médian canadien s'en sort moins bien que le consommateur médian américain, et cette situation devrait perdurer, en raison d'un marché du logement moins dynamique, de l'endettement supérieur des ménages, d'une productivité inférieure et d'un taux de chômage structurel plus important. Le taux directeur de la Banque du Canada n'est généralement pas très éloigné de celui de la Fed, mais nous pourrions voir les politiques des deux institutions diverger sensiblement dans la période à venir.

Le Japon continuera vraisemblablement de tourner le dos à la tendance mondiale à l'assouplissement monétaire, malgré l'élection à venir. La banque centrale japonaise devrait poursuivre sa démarche de normalisation des taux, avec une hausse potentielle de 25 points de base cette année. L'inflation intérieure et les données sur la production justifient cette mesure, et les propos récents du premier ministre, M. Ishiba, sont perçus comme électoralistes.

Perspectives des marchés - Équipe des placements à revenu fixe

Les récentes mesures de relance de la Chine sont importantes, tant sur le plan de la politique économique elle-même que sur le plan de l'image. Ce programme de relance comporte des baisses des taux directeurs à court terme, des annonces en matière de politique économique, des aides financières pour 14 % des ménages et un cadrage prospectif au sujet de futures baisses de taux et mesures budgétaires de relance. On peut en déduire que les hauts dirigeants du pays sont conscients du malaise économique et comptent passer à l'action. On s'attend à d'autres mesures budgétaires, vraisemblablement des mesures de soutien à la consommation et d'autres visant à recalibrer le sentiment des marchés, notamment en ce qui concerne les actifs à coefficient bêta élevé.

L'élection américaine à venir est un événement qui aura des conséquences majeures. La course à la Maison-Blanche est trop serrée pour être jouée, alors que l'élan de M^{me} Harris s'essouffle et que M. Trump finit en force. L'issue demeure incertaine et les États pivots joueront un rôle crucial. Le Congrès sera probablement divisé, ce qui devrait se traduire par une augmentation du nombre de décrets émanant du Bureau ovale. Une victoire de M. Trump pourrait susciter sur les marchés des craintes au sujet de la Chine, des tarifs mondiaux et de l'indépendance de la Fed. Un tel résultat ne se traduirait pas forcément par un renforcement du dollar américain et pourrait conduire à une hausse du nombre de nominations de responsables politiques et de juges de droite. Un Congrès équilibré pourrait atténuer les inquiétudes relatives aux dépenses budgétaires et au recours aux émissions de titres du Trésor.

Pour le contexte macroéconomique mondial et les marchés de titres à revenu fixe, le résultat de l'élection sera déterminant et pourra avoir des conséquences sur les perspectives sectorielles et les orientations politiques. L'autorité future de la Fed et ses décisions de politique monétaire seront également des aspects cruciaux à surveiller.

Perspectives des marchés - Équipe des actions nord-américaines

Les perspectives de l'équipe de gestion du portefeuille à l'égard des actions canadiennes sont équilibrées. Les dernières données économiques au Canada ont été contrastées, et une grande incertitude subsiste en ce qui concerne les perspectives et la probabilité d'un atterrissage en douceur. Bien que la croissance du PIB publié demeure positive, le PIB par habitant a diminué, car la forte croissance de l'immigration et de la population a entraîné des distorsions exceptionnelles dans la productivité. Cette faiblesse sous-jacente de l'économie et le recul des chiffres de l'inflation devraient permettre à la Banque du Canada de continuer d'abaisser le taux de financement à un jour et accroître la probabilité d'une baisse de taux plus prononcée à la prochaine réunion de la banque centrale. La baisse des taux d'intérêt devrait donner un peu de répit aux ménages et aux consommateurs canadiens endettés. De plus, ces interventions de la banque centrale devraient redonner confiance aux investisseurs et aux entreprises et stimuler du même coup les dépenses d'investissement et l'activité commerciale.

Le marché boursier canadien a été réévalué à la hausse au dernier trimestre, grâce à la vigueur des secteurs de l'immobilier, de la finance, des services aux collectivités et de la technologie de l'information, mais l'effet a été neutralisé en partie par l'atonie des secteurs de l'énergie et de l'industrie. Nous sommes d'avis que la croissance économique s'améliorera au Canada plus tard en 2025, en partie grâce au regain de confiance des consommateurs, à la stabilisation des secteurs de l'habitation et de la construction et à l'augmentation des dépenses d'investissement, soutenues par de nouvelles baisses des taux d'intérêt et des incitatifs gouvernementaux.

Les tensions géopolitiques se sont intensifiées jusqu'à maintenant cette année, avec la persistance des conflits en Ukraine et au Moyen-Orient. Tous ces conflits ont eu pour effet de faire augmenter les prix mondiaux de l'énergie. Nous continuons de surveiller étroitement ces risques géopolitiques afin d'en évaluer l'incidence possible sur les placements de notre portefeuille.

Nous restons d'avis que plusieurs actions de notre univers de placement offrent un profil risque-rendement à long terme favorable. L'équipe de gestion du portefeuille continue de privilégier les actions de qualité qui rapportent des dividendes et qui présentent un profil risque-rendement attrayant.

Perspectives des marchés - Équipe des actions et des titres à revenu mondiaux

Le marché a de nouveau atteint des sommets sans précédent. L'inflation recule, la Réserve fédérale américaine et la Banque centrale européenne réduisent leurs taux, et la volatilité implicite est revenue au niveau de ses creux récents après une certaine effervescence pendant le trimestre. Si l'appréciation de 22 % des marchés depuis le début de l'année paraît excellente, elle pourrait occulter ce qui se produit dans le monde. Il ne semble pas y avoir dans les cours actuels des marchés une prise en compte suffisante du risque. On continue de s'interroger sur le risque d'atterrissage brutal de l'économie aux États-Unis et la réaction des marchés après l'élection. Une victoire des républicains se traduirait-elle par une nouvelle vague de tarifs faisant ultimement plus de mal que de bien? Les démocrates étoufferont-ils l'économie par des hausses d'impôts et un élargissement des programmes sociaux? Et, malheureusement, les conflits au Moyen-Orient et en Ukraine ne sont toujours pas réglés.

Il est peu probable que nous prenions des décisions importantes en pariant sur le résultat de l'élection. Cela dit, nous sommes parfaitement conscients des risques, notamment des conséquences potentielles sur le commerce mondial si Donald Trump l'emporte et parvient à imposer de lourds tarifs. Cela toucherait les importations de Chine, pour lesquelles les tarifs envisagés pourraient atteindre 60 % sur certains produits. Les importations de produits électroniques et textiles d'entreprises mexicaines et européennes n'ayant pas d'usine de fabrication aux États-Unis pourraient aussi être exposées à ce risque. Heureusement, nous avons peu de placements dans ces entreprises. Par exemple, nombre de sociétés européennes du secteur de la santé dans lesquelles nous investissons, comme Roche, Astra Zeneca et Novo Nordisk, possèdent d'importantes unités de fabrication aux États-Unis. C'est le cas de beaucoup d'entreprises non américaines des secteurs des produits de base et de l'industrie qui tendent à soutenir leurs ventes aux États-Unis par une production locale. On peut ici penser à Nestlé, Haleon ou Assa Abloy. TSMC, qui fabrique la plupart de ses puces à Taïwan et réalise plus de 50 % de son chiffre d'affaires aux États-Unis, est peut-être notre exportateur le plus important. Et si l'on tient compte du chiffre d'affaires qu'elle réalise en dehors des États-Unis avec des entreprises basées sur le territoire américain comme Apple ou Qualcomm, cette société est très présente aux États-Unis. En outre, en réponse aux politiques américaines visant à réduire la dépendance du pays envers les importations de semi-conducteurs, TSMC a bénéficié d'incitatifs pour construire des usines de fabrication de puces avancées; le début de la production de masse dans son usine de l'Arizona est d'ailleurs prévu en 2025. Les États-Unis souhaitent-ils vraiment nuire à TSMC, étant donné l'importance de ces usines pour la capacité future de production de semi-conducteurs du pays?

Pour conclure, bien que nous mesurions la volatilité qui risque de régner dans les prochains mois, nous sommes à l'aise avec nos placements. Nous continuons de gérer un portefeuille bien diversifié sur les plans sectoriel et régional, dans lequel la plupart des changements que nous effectuons sont le résultat de notre évaluation des rendements potentiels ajustés au risque des actions individuelles.

Les placements dans les fonds communs peuvent donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les taux de rendement indiqués correspondent au rendement annuel composé historique total au 30 septembre 2024 et tiennent compte des variations de la valeur unitaire et du réinvestissement de toutes les distributions, exclusion faite des frais d'acquisition, frais de rachat, frais de distribution, autres frais accessoires ou impôts sur le revenu payables par tout porteur de titres et qui auraient réduit le rendement. Les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement passé ne donne pas forcément une indication du rendement futur. Le rendement de l'indice ne tient pas compte de l'incidence des frais, commissions et charges payables par les investisseurs dans des produits de placement qui cherchent à reproduire un indice.

Ce document pourrait renfermer des renseignements prospectifs qui décrivent nos attentes actuelles ou nos prédictions pour l'avenir ou celles de tiers. Les renseignements prospectifs sont, de par leur nature, assujettis, entre autres, à des risques, incertitudes et hypothèses qui peuvent modifier de façon importante les résultats réels qui ont été énoncés aux présentes. Ces risques, incertitudes et hypothèses comprennent, sans s'y limiter, les facteurs économiques, politiques et de marché généraux, les taux d'intérêt et de change, la volatilité des marchés boursiers et financiers, la concurrence commerciale, l'évolution technologique, les changements qui interviennent dans la réglementation de l'État, l'évolution des lois fiscales, les procédures judiciaires ou réglementaires inattendues et les catastrophes. Il est conseillé au lecteur de peser soigneusement ces considérations, ainsi que d'autres facteurs, et de ne pas se fier indûment à des renseignements prospectifs. Tout renseignement prospectif présenté dans le présent document n'est valable qu'en date du 30 septembre 2024. Le lecteur ne doit pas s'attendre à ce que ces renseignements soient mis à jour, complétés ou révisés en raison de nouveaux renseignements, de nouvelles circonstances, d'événements futurs ou autre.

Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commande de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'assurer son exactitude et son intégralité, nous ne sommes aucunement responsables de son utilisation.

L'écart type permet de mesurer la variabilité des rendements obtenus relativement au rendement moyen. Plus l'écart-type est élevé, plus l'éventail des rendements obtenus est vaste. L'écart-type est généralement utilisé comme mesure du risque.

Le classement par centile provient de Morningstar Research Inc., une firme de recherche indépendante, en fonction de la Canada Fund Canadian Neutral Balanced Morningstar, et reflète le rendement du Mackenzie Strategic Income Fund, pour les périodes de 3 mois, et 1 an, 3 an, 5 an, 10 an et au 30 septembre 2024. Le classement par centile montre comment un fonds s'est comporté comparativement à d'autres fonds de sa catégorie et est sujet à modification chaque mois. Le nombre de fonds de la catégorie Canada Fund Canadian Neutral Balanced Morningstar auxquels le Mackenzie Strategic Income Fund est comparé pour chaque période est comme suit : un an – 386, trois ans – 349; cinq ans – 324; 10 ans – 253.

© 2024 Morningstar. Tous droits réservés. Les informations ci-incluses: 1) sont la propriété de Morningstar et/ou de ses fournisseurs de contenu; 2) ne peuvent être reproduites ou distribuées; et 3) ne sont pas réputées comme étant exactes, complètes ou opportunes. Ni Morningstar ni ses fournisseurs de contenu ne seront tenus responsables de tout dommage ou perte résultant de toute utilisation de ces renseignements. Le rendement antérieur n'est pas garant des résultats futurs.

Les données de Morningstar indiquées sont celles de la plus récente période de référence pour chaque famille de fonds. Les répartitions pourraient ne pas correspondre à 100 % et varieront au fil du temps. Les actifs figurant dans la catégorie «Autres» ne sont pas classés par Morningstar. Tous les renseignements présentés par cet outil sont fournis à titre d'information et ne constituent pas un conseil en matière de placement. Ces renseignements ne constituent pas une offre de vente ni une recommandation en vue de l'achat d'un produit de placement. Sauf indication contraire, les rendements indiqués sont présentés avant déduction des frais d'acquisition. Pour de plus amples renseignements au sujet du fonds, veuillez cliquer sur le lien.

Tous les renseignements sont des renseignements historiques et ne préjugent pas les résultats futurs. Les rendements actuels pourraient être inférieurs ou supérieurs aux rendements antérieurs indiqués, lesquels ne sauraient garantir les résultats futurs. Le prix des actions, la valeur en capital et les rendements fluctueront et vous pourriez réaliser des gains ou des pertes à la vente de vos actions. Les données sur le rendement tiennent compte du réinvestissement des distributions mais non des impôts. Les données sur le rendement ne reflètent pas les limites relatives aux frais ni les subventions présentement pratiquées. Des frais d'opération à court terme pourraient s'appliquer. Pour obtenir les plus récents renseignements sur le rendement de fin de mois, consultez Morningstar.com.

Ce matériel est destiné aux fins d'éducation et d'information. Il ne constitue pas une recommandation visant un produit de placement, une stratégie ou une décision quelconque et ne vise pas à laisser entendre qu'une quelconque démarche doit être entreprise ou évitée. Il n'ont pas pour vocation de tenir compte des besoins, des circonstances et des objectifs d'un investisseur donné. Placements Mackenzie, qui perçoit des frais lorsqu'un client sélectionne ses produits et services, ne fournit pas des conseils impartiaux à titre fiduciaire en présentant ce matériel de vente et de commercialisation. Ces renseignements ne constituent pas un conseil d'ordre fiscal ou juridique. Les investisseurs devraient consulter un conseiller professionnel avant de prendre des décisions financières ou en matière de placement ainsi que pour obtenir de plus amples renseignements sur les règles fiscales ou toute autre règle prévue par la loi, ces règles étant complexes et sujettes à des modifications.